

ent mieux de leur
gliger une amé-
mniserait mieux
la laissant à ne
n'est qu'un peu
erbe. Durant le
bourage de l'été,
appliquer, avant
s de fossés, les
arécageux, des
la potasse, pour
tête du champ,
petite quantité,

Il faudra re-
que les différen-
bien mélangés.
re brûlées avec
ier. Le sol ne
fait réduit en
on le prend d ns
ir un morceau
able, pour pro-
de au pouvoir
ardon du Cana-
es bois, qui do-
au grand détri-
ant nos terres
ises et si perni-
a culture cons-
e et malpropre,
illes, qui pro-
sèche pas que
en tirer aucun
ter, en laissant
du sol et peut
illeures terres
chardons, que
e peut y avoir
une terre, et
ite lui fait au-
ont il fait par-

ie. Dieu a donné à l'homme la terre pour le suppor-
er, le faire vivre, et le propriétaire qui ne la cultive pas
bien, mais cultive des mauvaises herbes, au lieu des
grains et des animaux, commet un acte bien repréhen-
sible. Un homme peut posséder une terre mal cultivée
qui ne rapportera que la subsistance misérable de qua-
tre individus, tandis que si elle était mieux cultivée elle
nourrirait huit ou douze personnes. Peut-il exister de
doute que celui qui obtient le dernier résultat, ne soit
un membre plus utile de la société que celui qui néglige
sa terre, et a une récolte pitoyable.

TRAVAUX de la terre d'accord avec le temps et la saison, pour tous les mois de l'année.

Janvier.—Les travaux du champ sont à présent
suspendus, et l'attention du cultivateur devra se porter
à prendre soin du bétail, battre les grains, à vendre les
produits, charrier le fumier de la cour au champ, afin
de l'avoir à la main lorsqu'on en aura besoin au prin-
temps; couper et préparer le bois de chauffage, celui des
clôtures, etc. En établant les animaux, il est essentiel
dans ce climat qu'ils soient logés chaudement à l'abri
de l'air et de l'humidité, surtout le bétail nourri à sec
dans l'étable et les veaux. Une certaine quantité de
nourriture fera plus de profit à un animal tenu assez
chaudement, qu'à celui qui est exposé au grand froid.
Ceci a été prouvé par de nombreuses expériences. Les
produits végétaux donnés au bétail seront plus avanta-
geux bouillis, que s'ils sont donnés dans l'état naturel.
Ces végétaux verts renferment en eux-mêmes une
grande quantité d'eau et sont par conséquent très-froids
durant nos hivers, et mangé par l'animal doivent réduire
la température de l'intérieur de son corps à un degré de
froidure plus grand qu'elle ne doit l'être. La quantité
de nourriture nécessaire pour engraisser les animaux
des diverses espèces, doit se régler sur la quantité qu'ils
peuvent manger, sans se rendre malades, et doit leur
être servie régulièrement, en ayant bien soin aussi de
tenir l'animal dans un grand état de propreté. En sui-